

caractéristiques particulières de l'économie du Japon. Ensuite, nous examinerons le débat sur les facteurs expliquant la croissance économique spectaculaire de ce pays. Le Japon est différent. Toutefois, certains analystes font valoir que son économie n'est pas plus particulière qu'une autre. Le gouvernement japonais est intervenu, comme les gouvernements d'ailleurs, avec des résultats parfois bons parfois mauvais. Les marchés du Japon sont aussi concentrés que ceux de bien d'autres pays industrialisés. Les consommateurs japonais réagissent à l'évolution des revenus et des prix tout comme le font les consommateurs des autres pays.

3.1 Les aspects distinctifs de la structure industrielle du Japon

Un aspect frappant de l'économie japonaise est sa dépendance vis-à-vis des petites entreprises, qui représente l'une des composantes de son système de marchés concurrentiels. À la fin des années 80, il y avait plus de quatre millions d'entreprises à propriétaire unique. Les travailleurs indépendants et les membres de leurs familles qui travaillaient pour eux sans rémunération représentaient près du tiers de la population active, contre moins de 10 p. 100 aux États-Unis et en Grande-Bretagne. Dans le secteur de la fabrication, près de la moitié de la main-d'oeuvre travaille dans des entreprises comptant moins de 50 employés. La proportion est la même en Italie, mais elle est beaucoup plus réduite aux États-Unis (approximativement 15 p. 100). Ces petites entreprises connaissent plus ou moins de succès et certaines d'entre elles sont en pleine expansion tandis que d'autres ralentissent leurs activités. Comme dans les autres pays industrialisés, le Japon a des sociétés petites et grandes. En 1988, environ deux millions de sociétés employaient plus de 30 millions de travailleurs, soit près de la moitié de la population active totale de 60,1 millions de personnes²⁵.

● Le système de réseau : le *Keiretsu*

Les grandes sociétés japonaises sont souvent liées à un réseau de petits fournisseurs par l'entremise du système *keiretsu*. Prenons la comparaison bien connue entre Toyota et General Motors. Dans les années 80, GM produisait à peu près la moitié de la valeur de ses automobiles; le reste était fabriqué par ses fournisseurs. Toyota produit seulement le quart de la valeur de son chiffre d'affaires. Toyota dépend deux fois plus que son concurrent américain le plus proche d'un immense réseau de fournisseurs et de sous-traitants. Au début des années 80, ces derniers étaient au nombre de 43 308. Il y avait parmi eux 168 sous-traitants de

²⁵ Federal Research Division, Library of Congress, *Japan: A Country Study*, Washington, D.C., 1992, p. 211-212.